

Un accompagnement à domicile de jour comme de nuit

Autor(en): **Rambaldi, Nadia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un accompagnement à domicile de jour comme de nuit

Un accompagnement 24 heures sur 24 à son domicile: c'est ce qu'offrent les services d'aide et de soins à domicile (ASD) de Burgdorf-Oberburg avec leur prestation «Spitex 7 x 24». En proposant ce travail à des auxiliaires de santé venues de Slovaquie, ce projet pionnier s'est donné comme objectif d'offrir des conditions d'emploi éthiques et des prestations à des prix abordables dans un secteur où la demande explose alors que les conditions de travail restent encore trop mauvaises.

Sur internet, les annonces offrant un accompagnement à domicile 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 abondent. Cette offre vise tout particulièrement les personnes âgées ou dépendantes de soins qui sont souvent prises en charge par du personnel venu de l'étranger. Mais, si le besoin pour un tel accompagnement à domicile est grand, l'offre s'avère totalement désordonnée. On ne compte plus les manchettes de la presse qui titrent sur les manigances d'agences de placement pour profiter de ce secteur de la santé. Ce que critiquent les médias? Avant tout les mauvaises conditions de ces auxiliaires de santé qui sont pour la grande majorité des femmes d'Europe centrale et orientale.

«Dans le canton de Berne, il y a plusieurs situations d'accompagnement de ce genre. La plupart des auxiliaires de soin viennent de Pologne. Elles font du bon travail mais leurs conditions sont précaires, explique Erika Wüthrich Rösch, directrice depuis 22 ans du service d'aide et de soins à domicile de Oberburg-Burgdorf. Les agences de placement actives à l'étranger encaissent les commissions puis laissent ces femmes seules en Suisse.» Interpelés par cette situation, Erika Wüthrich Rösch et Markus Grimm, président des services d'ASD de Oberburg-Burgdorf, ont réfléchi au moyen d'améliorer les conditions de travail de ces femmes. Ils ont donc pris contact avec les représentants politiques et économiques pour savoir si les services d'aide et de soins à domicile d'utilité publique devaient proposer des prestations d'accompagnement 24 heures sur 24. «Leurs réponses clairement positives ont été notre point de départ pour lancer le projet», se souvient Erika Wüthrich Rösch. L'objectif principal a depuis toujours été d'imaginer une offre qui réponde à des critères éthiques: «Être la cible des critiques médiatiques et faire les gros titres, nous ne le pouvons et ne le voulons en aucun cas en tant qu'association d'utilité publique.»

Spitex Home Sàrl, une filiale privée des services d'ASD Burgdorf-Oberburg, a alors mis sur pieds une offre d'aide et d'accompagnement à domicile de jour comme de nuit. Pour cette nouvelle prestation, «Spitex 7 x 24», l'organisation d'ASD embauche des auxiliaires de santé venues de Slovaquie parlant convenablement l'allemand et motivées à venir travailler en Suisse pour un maximum de trois mois. Pouvant compter sur des conditions de travail bien plus attractives que celles qui existaient jusqu'alors, ces auxiliaires slovaques restent de plus en lien étroit avec les services d'aide et de soins à domicile à but non lucratif durant tout leur séjour sur sol helvétique.

Recrutement personnalisé en Slovaquie

Au vu des exigences éthiques, il était donc évident que les services d'ASD ne délégueraient pas la tâche du recrutement à une entreprise externe. Une délégation a fait le déplacement à Komarno, ville slovaque qui est aussi le lieu d'origine de Ildiko Siegenthaler, responsable de «Spitex 7 x 24». Là-bas, la Croix-Rouge slovaque offre elle-même déjà la formation pour les futures auxiliaires de santé directement sur place. «Pour nous, il était essentiel de ne pas priver la Slovaquie de personnel», détaille Erika Wüthrich Rösch. Mais, au vu du taux de chômage élevé dans la région, le projet du service d'ASD Burgdorf-Oberburg a, au contraire, un effet positif dans la région, selon la directrice: «L'administrateur de la Croix-Rouge dit se réjouir de savoir que de nouvelles perspectives d'emploi se présentent à celles qui suivent le cours dispensé par la Croix-Rouge. Nous permettons à ces diplômées d'exercer leurs nouvelles compétences chez nous, en Suisse, afin qu'elles puissent subvenir à leurs besoins.» Le projet de la délégation du services d'ASD a tout de suite éveillé un grand intérêt: 18 auxiliaires de soin avec des compétences en allemand ont ainsi déjà pu être recrutées.

Un cadre légal complexe

Mais le véritable défi pour ces prestations d'accompagnement 24 heures sur 24 réside dans les clarifications légales et les démarches techniques auprès des assurances: «La jungle de la législation suisse n'est pas faite pour ce genre de projets», affirme Markus Grimm. Pour s'assurer de tout déclarer correctement et de se procurer toutes les autorisations nécessaires, le service d'ASD de Burgdorf-Oberburg a donc mandaté un conseiller juridique externe.

Les auxiliaires de santé venues de Slovaquie signent ainsi un contrat de travail et reçoivent une autorisation de pratiquer. Elles habitent alors chez leur client où elles sont nourries et logées. Brut, leur salaire s'élève à 4400 francs suisses. Elles travaillent 7,5 heures par jour, 6 jours par semaine pour un maximum de 45 heures hebdomadaires. Chaque heure supplémentaire est payée 25 % de plus. Le dimanche est normalement libre et, si elles doivent tout de même travailler, la majoration s'élève ici à 50%. Les droits et les devoirs des auxiliaires de santé sont clairement définis dans le cadre de leur contrat de travail et leurs tâches sont établies selon une évaluation des besoins du client: les auxiliaires de santé s'assurent de la sécurité et du bien-être de leur client, leur présence de jour comme de nuit est donc requise. Elles s'occupent des tâches ménagères, apportent leur aide pour les soins d'hygiène corporelle et pour se vêtir, elles s'occupent aussi des courses et de certains soins de base.

Pour ce service, le client débourse 6500 francs par mois, plus les frais de logement et de repas pour l'auxiliaire de soin. «Avec un personnel suisse et un salaire suisse, ce prix ne serait évidemment pas possible», souligne Markus Grimm. Cet argent permet également de rémunérer la direction et le recrutement, l'administration, le travail de communication et de couvrir les frais dus aux impôts ou aux assurances. A la fin, il reste pour «Spitex 7x24» un petit bénéfice qui est réinvesti dans le développement de l'entreprise qui ne collecte aucuns frais d'agence.

Les prestations d'aide et de soins couverts par la LAMal sont uniquement prises en charge par le personnel d'ASD de Burgdorf-Oberburg et, si le besoin se fait sentir, les prestations de l'auxiliaire de santé sont complétées par l'organisation de bases. Le service «Spitex 7x24», proposé par une entreprise privée, ne connaît pas de restriction territoriale: «Nous aimerions pouvoir élargir cette offre à l'Emmental et travailler en collaboration avec les services d'ASD d'utilité publique de ces nouvelles régions.»

Des professionnelles aguerries et qualifiées

Quel est le profil de ces femmes qui décident de quitter leur famille pour trouver un travail à l'étranger? «Elles ont entre 24 et 62 ans, sont aguerries dans leur métier en plus d'avoir suivi le cours de la Croix-Rouge slovaque pour recevoir le titre d'auxiliaire de santé. De plus, elles font preuve de bonnes connaissances de l'allemand», souligne



Ildiko Siegenthaler, responsable de «Spitex 7x24», Erika Wüthrich Rösch, directrice des services d'ASD de Burgdorf-Oberburg et Markus Grimm, président de ce service, se réjouissent de pouvoir proposer leur nouvelle offre. Photo: RA

Ildiko Siegenthaler qui, originaire elle-même de Slovaquie, s'occupe du recrutement sur place. «Pour ce métier, on doit aimer le contact avec les gens car c'est un quotidien qui demande d'avoir la main sur le cœur et il est important que le client et l'auxiliaire de santé partagent des points communs», continue Ildiko Siegenthaler. L'organisation d'aide et de soins à domicile accompagne ces auxiliaires slovaques durant toute la durée de leur intervention en Suisse afin qu'elles ne se sentent pas isolées, une facette importante du projet pour Ildiko Siegenthaler: «Nous les aidons à aménager leur temps libre, elles peuvent profiter de nos offres de formations continues et prennent part aux sorties du personnel prévues par l'organisation de Burgdorf-Oberburg.»

Nadia Rambaldi

www.spitex7x24.ch

Plus d'éthique au sein d'un marché chaotique

red. Le service d'aide et de soins à domicile de Burgdorf-Oberburg réagit, avec son projet pilote «Spitex 7x24», à une situation préoccupante touchant particulièrement le monde des soins de la Suisse orientale: le travail dans des conditions précaires de plusieurs milliers de femmes actives dans les soins venues de l'Europe centrale et orientale pour trouver un emploi. Le service d'ASD a donc décidé de proposer une alternative à la fois éthique pour les employées et attrayante pour les clients. Le service d'ASD concurrence ainsi efficacement les agences de placement agissant depuis l'étranger et peu soucieuse du bien-être des auxiliaires de soins en mission pour elles en Suisse qui effectuent un travail de qualité, de jour comme de nuit, auprès de leur client âgé, malade ou dépendant.